



Le comptoir du monde

Lorsqu'il reprend le vieux café du marché des Carmélites, enclavé populaire dans la Vienne effervescente de 1966, Robert Simon ne sait comment le baptiser. Quel nom donner à un lieu qui les résume tous, à la fois rêve d'un seul et maison de chacun, refuge du passé et fenêtre sur l'avenir ? Avec ou sans nom, les murs résonnent bientôt des rêves de fortune et brèves de comptoir d'une poignée d'habités, dont les parties de cartes, scènes de ménage et confidences au-dessus des schnaps et tartines de saindoux font fi

des saisons. Plus que jamais, le « punch » à la Seethaler – mélange d'empathie, de nostalgie et de sens du détail – fait merveille à rendre cette chambre d'écho de la transformation d'un monde, dont le galop présage l'abandon de quelques âmes sur le bord du chemin. ■ **Camille Thomine**



★★★★☆

**LE CAFÉ SANS NOM
(DAS CAFÉ OHNE NAMEN)**

ROBERT SEETHALER

TRADUIT DE L'ALLEMAND
(AUTRICHE) PAR
ÉLISABETH LANDES ET
HERBERT WOLF, 248 P.,
SABINE WESPIESER, 23 €